

8295



CIMARRE EN ETAIN

*Poinçon de Louis-Nicolas Marchand, maître à Versailles en 1748.
Collection Charles et Philippe Boucaud Paris. Photo Florin Dragu.*

La « cimarre » était à l'origine destinée à contenir le vin d'honneur offert aux personnages de distinction lors de leur entrée solennelle dans une ville.

Les cimarras dont on identifie difficilement les poinçonnages sont toujours, sauf exception, du XVIII^e s. même si elles présentent des patines

à l'aspect moyenâgeux.

Philippe BOUCAUD

Bibliographie

- Philippe Boucaud et Claude Frégnac : *Les étains des origines au début du XIX^e s.*, Fribourg 1978.
- H. Demiani : *François Briot Caspar*

Enderlein und das Edezinn, Leipzig 1897.

● H. U. Haedecke : *Zinn, Braunschweig 1963.*

● R. Forrer : *Les étains de la collection Alfred Ritleng à Strasbourg, 1905, Catalogue de la vente du 14 mai 1906, n° 130.*

● Ad Riff : *Les étains strasbourgeois du XVI^e au XIX^e s.*, 1925.



Détail du pucier.



Détail d'un des têtons.



Poinçonage : sous le vase : marque de Louis Nicolas Marchand, maître à Versailles en 1748.

Cimarre de forme balustre sur piédoche élevé. Le vase présente un couvercle quasi hémisphérique sommé d'un petit gland. Le pucier est à deux glands de chêne. L'anse fixe est plate, l'anse ballante, de section circulaire, est dite tréflée, mais présente en réalité cinq lobes. Les têtons sur lesquels elle pivote figurent une couronne de motifs floraux s'ordonnant autour d'un plus grand au centre.